

Explication linéaire n° 4 : Joël Pommerat, *La réunification des deux Corées*, 2013

Parcours associé : « Les jeux du cœur et de la parole »

LE MÉDECIN Je vous souhaite le meilleur alors... Pour votre vie à venir... Soyez heureuse... Profitez de l'existence, vous le méritez... Au revoir Marianne. *Il lui tend la main.*

LA FEMME. Merci. *Elle prend sa main. Soudain elle l'enlace et l'embrasse avec passion. D'abord surpris le médecin essaie de se dégager, l'étreinte de la femme est si forte qu'il n'y parvient pas. La résistance de l'homme semble faiblir. Un temps. Le baiser se prolonge puis ils finissent par se séparer. Ils sont troublés. On entend une porte puis des pas, un homme entre.*

L'HOMME. Bonsoir.

LE MÉDECIN, *mal à l'aise*. Bonsoir.

LA FEMME, *très troublée, au médecin*. Je vous présente. C'est Antoine dont je viens de vous parler.

LE MÉDECIN, *serrant la main de l'homme*. Enchanté.

L'HOMME. Bonsoir docteur, enchanté. Un grand merci pour tout ce que vous avez fait dans cette maison

...
LE MÉDECIN. Je n'ai fait que mon travail...

L'HOMME. Un peu plus je crois.

LE MÉDECIN. Mais non. *Un petit temps*. Je ne vais pas vous déranger plus longtemps. En tout cas je vous félicite... Marianne m'a dit la nouvelle vous concernant.

L'HOMME. Merci c'est très aimable ... La vie est faite ainsi... Et nous allons partir dès que possible... Marianne en a ressenti le désir.

LE MÉDECIN. Je vais me retirer, vous laisser, si vous n'y voyez pas d'inconvénients.

L'HOMME. Mais oui bien sûr. *La femme saisit la manche du médecin, pour le retenir.*

LA FEMME. Mais oui bien sûr. *Un temps. L'homme et le médecin, remarquant l'attitude de la femme, sont très gênés. Ils s'efforcent de ne pas le laisser paraître.*

LE MÉDECIN, *d'un air dégagé, s'efforçant de masquer son trouble*. Et je vous renouvelle tous mes vœux de bonheur.

L'HOMME, *d'un air dégagé*. Merci... Merci encore.

LE MÉDECIN, *tout en essayant de se dégager*. Dans un sens Marianne l'a très bien compris, je crois ... C'est bien que tout cela prenne fin comme ça... En douceur, sans souffrance et qu'une nouvelle vie s'ouvre devant elle.

L'HOMME, *aidant le médecin à se dégager*. Absolument.

LA FEMME, *sur un ton de plus en plus tragique, s'agrippant au médecin de plus en plus fort*. Oui absolument.

LE MÉDECIN, *cherchant à se dégager avec de plus en plus d'énergie*. Quand partez-vous ?

L'HOMME, *cherchant à libérer le médecin*. Dès que nous aurons tout réglé ici ... J'espère au plus vite.

LE MÉDECIN, *luttant pour se dégager*. C'est bien.

LA FEMME, *s'agrippant au médecin*. Oui, c'est bien.

LE MÉDECIN, *luttant*... Et où résidez-vous ?

L'HOMME, *cherchant à libérer le médecin*. Nous habitons dans une partie plutôt montagneuse de la Suisse.

LE MÉDECIN, *luttant toujours*. Oui, je vois, je vois, très bien.

LA FEMME, *s'agrippant toujours au médecin*. On sera bien là-bas... Ce sera calme.

L'HOMME. Oui.

LA FEMME. On est très heureux de partir.

L'HOMME. Au revoir et encore merci docteur.

LE MÉDECIN. Au revoir.

LA FEMME. C'est une nouvelle vie qui commence, c'est formidable.

LE MÉDECIN. Au revoir Marianne.

LA FEMME. Ça va être formidable, je me réjouis... On va se marier dans un mois... J'ai hâte... J'ai hâte de me marier avec mon mari... J'ai hâte... C'est un homme comme lui que je désirais rencontrer et épouser... *Après des efforts importants, le médecin réussit finalement à se dégager. Il sort avec précipitation. C'est un homme comme lui... Je suis heureuse. La femme s'allonge sur le sol, pleurant. L'homme s'allonge à ses côtés, la console. Noir. Celui ou Celle qui chante, seul(e) sur la scène, accompagne la souffrance de la femme.*

